

LA TÈNE

Les Aventures de Duir Le Chêne : Plus de 1100 chênes plantés à la Tène

La Chênaie des Celtes, c'est...

Sauvegarder le grand chêne laténien

Le projet de la Chênaie des Celtes est né d'un besoin urgent d'assurer le **rajeunissement des grands chênes vieillissants de La Tène**. Le chêne pédonculé (*quercus robur*) est une espèce d'arbre emblématique de la région. Actuellement, il peine à renouveler ses populations. Plusieurs tentatives lancées par les services forestiers par le passé n'ont pas abouti. Souvent car le chêne pédonculé a besoin de beaucoup de lumière durant sa jeunesse et est très sensible à la concurrence d'autres espèces plus compétitives. L'objectif de la Chênaie des Celtes est donc de **perpétuer la lignée des chênes laténiens**, de maintenir la diversité de leur **patrimoine génétique** et d'éviter de les voir disparaître de nos forêts. Le chêne est l'arbre qui accueille le plus d'espèces vivantes, ce qui lui confère très grande valeur pour la **biodiversité**. Il fournit également du **bois de haute valeur** et présente une bonne capacité d'adaptation face au **changement climatique**.

Pour plus d'informations sur le projet, rendez-vous sur le site de la commune de La Tène. (informations à la page précédente)

Quelques chiffres...

La Commune de La Tène possède près de **80ha de forêt**, soit l'équivalent d'environ **112 terrains de football**. Les arbres de ces forêts produisent chaque année pas moins de **200 m³ de bois**. Lors de la récolte de bois, les propriétaires forestiers sont tenus de respecter des **principes de durabilité**. Notamment le fait de ne pas couper plus que la quantité de bois qui pousse chaque année, ce qui permet à la forêt de garder sa stabilité.

Les coupes intervenues dans la Chênaie des Celtes (2018/2020) entrent dans cette gestion durable et équilibrée. Les bois récoltés ont été valorisés sous diverses formes (bois de construction, bois-énergie,...) Certains troncs de haute qualité ont trouvé leur place à la vente des bois précieux de Colombier.

Près de 1100 plants de chênes ont été plantés entre 2019 et 2021. Ces plants sont issus des glands des grands chênes situés aux alentours de la plantation. Des semis directs (dispersion de glands sur la surface) sont également effectués régulièrement.

LO

Deux classes de Marin ont participé le 12 mars à la revitalisation et à la préservation d'une espèce d'arbre indigène. Sous le regard heureux de notre ami Duir le Chêne, qui vous raconte depuis deux ans un projet unique.

«On plante, on plante des petits chênes, des petits chênes! On plante, on plante des petits chênes, des petits chênes!». Depuis vendredi 12 mars, date sacrée de la deuxième partie de la plantation de la Chênaie des Celtes à La Tène, notre cher Duir ne s'arrête plus de fredonner gaiement sa chansonnette. Je crois bien que ce magnifique événement a fait de lui le gland le plus heureux du monde!

Duir m'aperçoit et s'exclame: «Cette fois, ça y est! Tous les petits chênes sont arrivés à La Chênaie des Celtes!». Sa voix est remplie d'émotions. «Les supers planteuses et planteurs de l'école de Marin ont à nouveau cajolé mes frères et sœurs de la plus belle des manières, comme en 2019». Très juste. Il y a deux ans jour pour jour, deux classes primaires du collège de Marin, avec le renfort

de la population du village, plantaient des centaines de jeunes chênes avec passion. L'histoire s'est répétée en 2021. «Cette année, on n'a pas pu accueillir la population, parce que vous ne devez pas vous rassembler, vous les humains.» explique Duir. «On s'est donc adapté à la situation sanitaire.»

Des enfants enthousiastes

A 8h30 précise, la première classe arrive en file indienne. «J'étais trop heureux de revoir l'enseignante!» jubile Duir. La jeune femme avait déjà répondu présente lors de la première étape. Elle est revenue avec plaisir cette année, avec une nouvelle classe, toute aussi enthousiaste que la précédente. «Certains enfants connaissaient déjà la chênaie, car leurs frères et sœurs ont participé à la première plantation» ajoute Duir, tout fier.

Le top départ est donné! La moitié des élèves, paré-e-s de barres à mine et de dizaines de jeunes chênes à planter, prennent le chemin de la chênaie. Bien encadré-e-s par Olivier Pigeon, garde forestier, et de 3 employé-e-s des travaux publics, ils

écoutent attentivement les instructions pour bien mettre en terre nos petits protégés. «On a senti immédiatement que l'on était entre de bonnes mains,» raconte Duir, rempli d'allégresse.

Pendant ce temps, la seconde moitié de la classe a pris gaiement la direction de la petite forêt attenante à la place de jeu, accompagnée d'une étudiante en sciences forestières. «Ils sont partis découvrir le sol forestier! Ce sol si important pour nous, végétaux, car il est notre support, notre réserve d'eau et de nourriture, et tant d'autres choses,» précise Duir. «Ils étaient rudement bien équipés! Une pelle pour creuser un trou et voir ce qui se cache sous la terre; un test de pH pour déterminer l'acidité; un outil pour faire une carotte de sol afin d'observer sa profondeur et sa composition. Sans compter d'autres petites expériences encore! De vraies scientifiques en herbe!» ajoute-t-il impressionné.

Au boulot pour la deuxième fois

L'après-midi a réservé une nouvelle surprise de taille à Duir! Les visages sont connus... mais d'où les connaît-il? Il se gratte la feuille! «Mais ce sont des planteurs et planteuses venus il y a 2 ans!» Duir n'en peut plus, son souhait de les revoir s'est réalisé. «Ils ont tellement grandi qu'on a eu de la peine à les reconnaître. Et leur curiosité et leur enthousiasme est toujours intact!». Planter n'a pas de secret pour eux. C'est donc reparti pour un tour avec une demi-classe. Expert-e-s, ils sont désormais capables d'expliquer avec brio les étapes de la mise en terre des «nouveaux chênes». «Si vous voulez apprendre vous aussi, rendez-vous sur le site de la Tène (QR code ci-dessous). Une super planteuse vous montrera vous y prendre.» recommande Duir.

Leurs camarades avancent avec précaution entre les petits chênes qu'ils ont plantés il y a deux ans, observant l'évolution de la chênaie. Perplexes,

ils se grattent la tête. «Mais comment on fait pour les retrouver?!», lancent-ils. Pas facile sans voir les feuilles et au milieu des nombreux arbres et arbustes qui se sont aussi établis dans la plantation. Duir commente leur sentiment: «La concurrence avec les autres végétaux est rude depuis qu'on nous a planté. Je crois que nos jeunes ami-e-s ont bien pu s'en rendre compte! Heureusement, que l'on a vu les traces laissées par le forestier qui vient régulièrement nous filer un coup de pouce. Grâce à ses interventions, nous avons accès à la lumière. Cette aide précieuse nous permettra de nous démarquer dans quelques années et de devenir grands et forts!»

Avec vous pour un siècle

Dans quelques années... Le futur de la Chênaie des Celtes et de ses 1100 petits arbres plantés se compte en dizaines voire une centaine d'années. Le temps d'un arbre, d'une forêt, est bien plus lent que celui des humains. Planter un arbre est un acte inoubliable et tourné vers l'avenir. Le voir grandir est une source de bonheur inépuisable. «Et l'avantage, c'est qu'on ne va pas bouger!» plaisante notre ami. Sacré Duir, quel blagueur! «On sera là pour veiller sur La Tène pendant fort fort longtemps. Chacune de vos visites nous remplira de bonheur. En tout cas, nous n'oubliera jamais les mains qui nous ont plantés.» Sur ces mots, Duir et moi-même vous disons un immense merci pour le partage de ces moments forts en émotions! «Je me réjouis déjà de vous revoir, lance Duir, tout sourire. Et rappelez-vous que j'aurai toujours un sourire au bout des branches quand vous passerez par la Tène!»

Laure Oberli et Duir le Chêne Retrouvez tous les épisodes des aventures de Duir le Chêne sur: www.commune-la-tene.ch ou en scannant ce QR code avec votre téléphone



Sous le soleil du matin, une équipe de supers planteuses et planteurs créent la forêt de demain.